

## **DERNIÈRES ACQUISITIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE 1<sup>er</sup> trimestre 2021**

**Zoom sur une sélection de douze acquisitions du musée de l'Armée concrétisées durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2021. Ces pièces viennent enrichir les collections des départements Ancien Régime, XIX<sup>e</sup> siècle et symbolique, Contemporain, historial Charles de Gaulle et Beaux-Arts et patrimoine. Elles témoignent une fois encore de la profondeur chronologique et thématique des intérêts du Musée, ainsi que de sa volonté de constituer des collections en vue de la prochaine extension de ses parcours de visite.**

### **DÉPARTEMENT ANCIEN RÉGIME**

#### **Paire de bottes de cavalerie, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle**

Cuir, bois, textile, fil

Achat en vente publique

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais/Anne-Sylvaine Marre-Noël



Ces fortes bottes étaient destinées à protéger les jambes des cavaliers des coups qu'ils pouvaient recevoir lorsqu'ils avançaient en rangs ou lors de la charge. La hauteur de la tige, la forme de la pointe et surtout celle du talon, haut et aux flancs concaves, permettent de dater ces exemplaires de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. La présence d'un « chaudron », protection du genou en forme de coupole, milite également pour cette datation. Au siècle suivant, les bottes sont plutôt munies d'une genouillère échancrée moins gênante. Cet ensemble spectaculaire vient compléter les collections datant du règne de Louis XIV, aujourd'hui peu fournies. Les effets de chaussure sont par ailleurs rares, surtout pour les périodes anciennes, puisqu'elles ont

souvent été portées jusqu'à usure totale. Les collections du musée de l'Armée ne conservent actuellement que quatre ensembles datés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

#### **Sabre de Mensur, Allemagne, XIX<sup>e</sup> siècle**

Acier, bois, galuchat, fil métallique, dorure

Achat

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier



Cette arme est un sabre de Mensur, un duel rituel en vogue chez les étudiants allemands jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La finalité de ces rencontres n'était pas de tuer son adversaire mais de le battre en compétition, dans le but de s'affirmer, de développer sa personnalité en faisant preuve de maîtrise de soi. Les cicatrices laissées par les blessures reçues au visage devenaient un marqueur social qui indiquaient un parcours et une certaine stature morale. Ce type de pièce, jusque-là absent des collections du musée de l'Armée, éclaire la

relation qu'entretient la société civile avec l'arme et, plus largement la violence. Elle évoque le développement de l'escrime sportive et de son lien avec le duel. À ce titre elle trouvera tout naturellement sa place dans l'exposition *Duels* prévue en 2024. D'autre part, ce sabre permet d'évoquer la militarisation de la société allemande au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que la dimension initiatique de l'exercice des armes.

## DÉPARTEMENT XIX<sup>E</sup> SIÈCLE ET SYMBOLIQUE

### 380 figurines, fin XIX<sup>e</sup> siècle - XX<sup>e</sup> siècle

Bois

Don Monique Burckhardt

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais/Anne-Sylvaine Marre-Noël



Le musée de l'Armée vient d'acquérir un ensemble tout à fait exceptionnel de près de 380 figurines en bois. Cet ensemble de jouets, dans un très bon état de conservation, a été constitué durant près de trente ans par une collectionneuse privée, ancienne conservatrice du musée des Arts décoratifs. Ces jouets à caractère militaire, fabriqués dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, représentent de nombreuses unités de divers pays européens et témoignent de l'engouement des enfants pour les défilés et les mises en scène guerrières. On y trouve

aussi bien des soldats britanniques, prussiens, russes et français, la période napoléonienne étant la plus représentée. Quelques pièces plus insolites font également partie de la collection, notamment celles reconstituant, sur le ton humoristique, un conseil de révision médical, ou bien encore deux figurines de cosmonautes tous droits sortis d'un film de science-fiction.

### Fanion du Groupement opérationnel Ouest de la 29<sup>e</sup> division d'infanterie, en Algérie

Drap de laine, cuir, métal - H. 0,40 cm ; L. 0,50 cm

Achat

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais/Anne-Sylvaine Marre-Noël



Ce fanion a appartenu au colonel Arnoux de Maison Rouge, alors commandant le secteur d'Ain Temouchent, dans le secteur Ouest-Oranais, en Algérie, en 1957. Non réglementaire, il s'agit d'une fabrication locale et artisanale. Ce fanion est frappé de l'insigne de la 29<sup>e</sup> division d'infanterie sur l'avant et de son affectation au revers. Il se distingue particulièrement par les grades et insignes de l'Armée de Libération Nationale algérienne (ALN) qui y ont été rapportés. Très

probablement pris sur le terrain sur les combattants de l'ALN, ces insignes témoignent de l'action de l'unité et identifient l'ennemi vaincu. Si l'initiative des unités de créer leur propre fanion est relativement courante, l'ajout de prises de guerre l'est beaucoup moins. Cela évoque cependant l'état d'esprit des forces françaises et d'une unité en particulier dans le contexte des « événements d'Algérie ».

## DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN

### Bouteille fondue à Hiroshima (Japon)

Verre

Don de Marie-José et Guy Pallardy

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Camblier



Cette bouteille a été ramassée à Hiroshima (Japon) après le bombardement atomique de la ville le 6 août 1945 par le Boeing B-29 Superfortress *Enola Gay* de l'US Army Air Force (USAAF) qui a fait plus de 140 000 victimes. Ce vestige calciné témoigne de la tempête de feu engendrée par *Little Boy*, la bombe atomique de 16 kilotonnes de TNT larguée sur la ville. Cette bouteille a été remise au Docteur Guy Pallardy, radiologue à l'hôpital Cochin, par le Docteur Tomizo Kato en avril 1994 à Kyoto (Japon) lors d'une intervention sur la radiologie.

Cette pièce, représentative de la destruction de la ville en 1945, sera présentée au côté de la réplique de *Little Boy* dans le parcours permanent.

## Porte de la cellule 389 d'une prison du KGB

Métal - H. 188 cm x L. 89 cm

Achat en vente publique

© Julien's Auctions / Droits réservés



À l'occasion de l'exceptionnelle vente aux enchères « The Cold War relics auction, featuring the KGB espionnage Museum collection » chez Julien's Auctions à Beverly Hills, le 13 février 2021, le musée de l'Armée a fait l'acquisition de cette massive porte de prison de 200 kg. La prison Lukiškes (Vilnius, Lituanie) d'où elle provient fut construite en 1904, elle est alors l'une des plus modernes de l'empire Russe. Après la Première Guerre mondiale, les autorités polonaises utilisent la prison pour incarcérer les opposants au régime ; en juin 1941, le NKVD y massacre des opposants politiques puis durant l'occupation allemande, elle sert de lieu de transit pour les juifs du ghetto de Vilnius. Le NKVD réinvestit les lieux en 1944, devenu KGB en 1954, il y reste jusqu'en 1991. Interrogatoires et exécutions de prisonniers politiques ont lieu sur place. La Lituanie indépendante continue à utiliser la prison pour les prisonniers de droit commun, avant de la fermer en 2019. La porte de prison sera exposée dans les futures salles consacrées à la période post-1945 du musée de l'Armée.

## DÉPARTEMENT DE L'HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

### L'attaque du moulin, cible de jeu de tir de la marque Eurêka, début XX<sup>e</sup> siècle

Chromolithographie - H. 50 cm ; L. 40 cm

Don de Michel Brunet

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier



L'attaque du moulin est un carton publicitaire sous forme de cible de jeu de tir, datant des années 1910. Ces cartons sous forme de cible, caractéristiques de la marque Eurêka, étaient utilisés comme jouets pour garçons. Celles de la période 1870-1914 présentent des scènes très orientées de la guerre franco-allemande. Elles permettent non seulement d'évoquer l'esprit patriotique entre les deux conflits, le rapport de la société civile à l'armée durant cette période, la formation par le jeu des enfants de sexe masculin mais aussi l'industrialisation marquant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'acquisition de cet objet inaugure la nouvelle collection des objets civils liés à l'esprit militaire initiée par le musée de l'Armée en 2021.

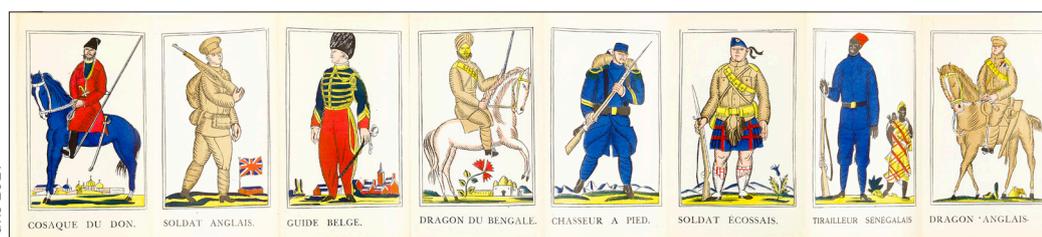
## DÉPARTEMENT BEAUX-ARTS ET PATRIMOINE

### Raoul Dufy, *Les Alliés, Petit panorama des uniformes*, 1915

Gravure sur bois - H. 18 cm ; L : 99 cm (déplié)

Achat

© Paris - Musée de l'Armée,  
Dist. RMN-Grand Palais /  
Emilie Cambier/ADAGP,  
Paris 2021



Le panorama est constitué de dix gravures sur bois représentant les uniformes des pays qui ont combattu aux côtés des Français pendant la Première Guerre mondiale. Ce livret a été acquis auprès de l'association l'Atelier de Raoul Dufy.

Durant le conflit, Raoul Dufy réalise plusieurs œuvres fortement influencées par l'Imagerie d'Épinal et plus particulièrement par les créations de Georgin. L'artiste voit dans les formes épurées propres à ce type de représentations un support parfait pour exprimer ses sentiments patriotiques. Ce livret fait notamment écho à l'aquarelle réalisée par Guillaume Apollinaire *Autoportrait en canonnier* acquise par l'institution en 2012. En effet, les deux artistes étant des amis proches, leurs recherches artistiques se sont mutuellement influencées. Le *Petit panorama des uniformes* entretient également un rapport étroit avec les nombreuses images d'Épinal conservées au sein du fonds d'estampes. Ces dernières témoignent des liens existant entre l'imagerie populaire et les représentations militaires. Elles montrent ainsi que loin d'être un « art mineur », ce type de gravure s'est révélé être, à travers les époques, un moyen d'expression pertinent pour exprimer le fait guerrier.

### Henri Craman et divers auteurs, *Album de photographies relatif aux commandos n°24 et 25, 1951-1953*

278 épreuves gélatino-argentiques

Achat en vente publique

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier



Dans la perspective de son futur parcours de visite consacré à la colonisation et à la décolonisation, le Musée a acquis un album personnel rare, constitué par l'un des cadres du commando n°25 « Romary » pendant la guerre d'Indochine. Fortes de 5000 hommes à leur apogée, ces unités étaient constituées d'anciens soldats du Vietminh retournés par l'armée française. Destinés aux opérations de guérilla et de contre-guérilla, ces commandos ont mené de nombreux coups de main, embuscades et opérations de renseignement derrière les lignes de l'adversaire. Créés par le maréchal de Lattre de Tassigny pour répondre à la guerre non conventionnelle pratiquée par le Vietminh, ces commandos étaient constitués de 120 soldats recrutés parmi les anciens partisans d'Hô Chi Minh et encadrés par une dizaine d'officiers et de sous-officiers métropolitains. Cet album inédit met en lumière cette poignée de combattants français et vietnamiens qui ont combattu dans l'ombre au service de la France.

## Yan Morvan, *Un soldat français tient la main d'un survivant dans les ruines de l'immeuble « Drakkar », Beyrouth-Ouest, 23 octobre 1983*

Deux cibachromes - H. 40 cm ; L. 50 cm

Achat

© Yan Morvan / musée de l'Armée, Paris



Le 23 octobre 1983, un double attentat suicide vise l'immeuble « Drakkar », l'une des bases du contingent français à Beyrouth, causant la mort de 58 parachutistes, et l'aéroport international de Beyrouth, le quartier général américain, faisant 241 morts. Présent au Liban pour l'agence SIPA depuis 1982, Yan Morvan se rend sur le site de l'attentat pour couvrir l'évènement. Resté seul après le départ de ses confrères, il photographie la découverte d'un soldat français survivant dans les décombres

de l'immeuble de huit étages, intégralement effondré. Ces images, emblématiques, feront la une de la presse internationale. Pour l'auteur, ces photographies représentent « une part d'humanité dans l'horreur » ; elles rejoignent la collection de 60 000 photographies conservées au musée de l'Armée et seront prochainement exposées au printemps 2022 dans l'exposition *Photographies en guerre*.

## Eugène Quesnel (1792-1858), *Tombeau à système de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, vers 1840-1861*

Bronze doré et patiné noir, soie - H. 33,5 cm ; L. 21 cm

Achat en vente publique

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Nobé



Ce tombeau à système constitue le *ricordo*, augmenté du gisant et du mobilier funéraire amovibles, du sobre cercueil dessiné par Félix Martin et réalisé par l'ébéniste Le Marchand, en collaboration avec le fondeur Eugène Quesnel pour accueillir la dépouille impériale arrivée aux Invalides le 15 décembre 1840. Transféré dans la chapelle Saint-Jérôme du Dôme des Invalides le 4 février 1841, ce cercueil constitue, après le démontage du catafalque monumental créé pour l'arrivée des

Cendres, l'objet principal du culte napoléonien. La réalisation de ce chef-d'œuvre en miniature a pu naître de la frustration née de la fermeture rapide de la chapelle Saint-Jérôme en raison des travaux liés au creusement du tombeau définitif. L'exposition universelle de 1855 est l'occasion d'une première large réouverture au public du tombeau provisoire de Napoléon transféré en 1861 au sein du sarcophage monumental conçu par Louis-Tullius Visconti.

## Henry Valensi (1883-1960), *La Marche des Alliés, 1942*

Huile sur toile - H. 130 cm ; L. 92 cm

Achat auprès de la galerie Le Minotaure - Succession Valensi

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier / ADAGP, Paris 2021



Cofondateur de la Section d'Or en 1912 aux côtés de Duchamp et Picabia, créateur du courant musicaliste, Henry Valensi est un expérimentateur engagé. Réformé pour raison de santé, il obtient, en 1915, du général Gouraud l'autorisation de se rendre, en tant qu'artiste, aux Dardanelles, front hautement exposé. Contraint par l'occupation allemande à l'exil en 1940, il rejoint Alger, sa ville natale, où il rallie, clandestinement puis ouvertement, la France Libre dont il devient l'un des fers de lance artistiques créant de nombreuses œuvres et décors au service de la Résistance intérieure et extérieure. Véritable hymne pictural, *La Marche des Alliés* célèbre le débarquement des Alliés en Afrique du Nord en novembre 1942 alors même que ce territoire demeure déchiré entre les représentants du Gouvernement de Vichy et les partisans de la France Libre.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée  
Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle 75 007 Paris

[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)



## CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication  
Margaux Graire  
[margaux@alambret.com](mailto:margaux@alambret.com)  
01 48 87 70 77 - 06 27 42 53 72

---

## MUSÉE DE L'ARMÉE

Parmi les musées parisiens les plus fréquentés, avec plus de 1,2 million de visiteurs ces cinq dernières années, le musée de l'Armée propose au public de découvrir l'Hôtel des Invalides et son célèbre Dôme, qui abrite le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup> et de parcourir l'histoire de France à travers ses collections. L'établissement, créé en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI<sup>e</sup> siècle. Visites guidées et ateliers pédagogiques, expositions temporaires, conférences et colloques, cinéma, animations, concerts et événements sont organisés durant toute l'année.